

maintes fois : Quoi ! on nous parle de millions d'années, et cependant c'est un article de foi que le monde a été créé en six jours, y compris la création de l'homme, qui ne remonte pas au delà de 6 à 7,000 ans. Voilà la remarque aigre-douce que des hommes d'Eglise intelligents (d'ailleurs bien estimables à tous égards, mais dont la science n'était pas à la hauteur de leur religion) m'ont faite à moi-même plus d'une fois, me sachant quelque peu géologue, et, *comme tel*, me soupçonnant, sans aucun doute, d'une certaine teinture d'hétérodoxie ; mais vraiment une telle objection n'est pas sérieuse, et la seule réponse qu'il conviendrait de faire aux personnes irréfléchies ou incultes qui la formulent, ce serait ce léger et un peu dédaigneux haussement des épaules qui est, dit-on, une des idiosyncrasies du tempérament gaulois. Oui, répondrai-je, c'est, là certainement, un article de la foi catholique ; mais ce qui n'est nullement de foi, c'est la valeur ou laps de temps qu'il convient de donner à tous ces six jours, ou à chacun de ces six jours. Sont-ce des jours de 24 heures, ou bien des jours d'autant de millions d'années ? C'est ce que nul homme ne pourrait affirmer absolument, le magistère infailible de l'Eglise ne s'étant pas prononcé là-dessus. Mais ce que nous savons, ce que tous les hébraïsants savent bien, c'est que le mot *jour*, en hébreu, a, quant à sa durée, un sens très indéterminé. En effet, ne lit-on pas dans les saintes Ecritures que "un jour pour le Seigneur est comme mille ans, et que mille ans sont comme un jour" ; que "au septième jour, le Dieu-Créateur se reposa de toute l'œuvre qu'il avait opérée" ? Or, ce septième jour a commencé après la création d'Adam, et il dure encore et durera jusqu'à la fin des siècles : c'est un jour auquel il n'est attribué aucun soir. On trouve aussi dans les saints Livres cent autres expressions comme celles-ci : "Le grand jour du Dieu Tout-Puissant" ; "le jour du Seigneur viendra comme un voleur" ; "le grand jour de la terreur des impies". Ce jour-là, le dernier des jours, n'aura point de fin ; car c'est le grand jour des rétributions divines. De plus, comment et par quoi mesurera-t-on la durée du premier, du deuxième et du troisième jour respectivement, puisque les "luminaires dans le firmament du ciel destinés à servir de signes pour les jours", n'étaient pas encore créés, et que rien encore ne "divisait le jour et la nuit" ?

Voici, au surplus, ce que M. l'abbé Vigouroux, prêtre de cette admirable Société de Saint-Sulpice qui a tant fait, et qui fait encore tous les jours, tant pour la religion dans notre France et dans notre Canada, et que nul ne peut, avec raison, accuser de favoriser, en